



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 13 décembre 2011

Agenda

Lundi 19 décembre

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : élection au fauteuil V de la section Histoire & Géographie.

-**Mireille DELMAS-MARTY** : « *L'émergence d'un ordre juridique mondial* ».

Lundi 9 janvier

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Henri LERIDON**, correspondant de l'Académie des Sciences : « *Perspectives de la population mondiale* ».

Lundi 16 janvier

-15h : **Christian MORRISSON**, professeur émérite de sciences économiques à l'université Paris-I : « *Inégalité et pauvreté dans la longue durée historique* ».

Lundi 23 janvier

-15h : **Pierre GADONNEIX**, président du Conseil mondial de l'énergie : « *Les ressources mondiales en énergie* ».

Lundi 30 janvier

-15h : **François BERSANI**, Secrétaire général du Comité pour les métaux stratégiques : « *L'avenir du secteur minier traditionnel* ».

Lundi 6 février

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Didier JULIENNE** : « *Les problèmes des métaux et terres rares* ».

Lundi 13 février

-15h : **Michel GRIFFON** : « *L'exploitation des ressources agricoles et alimentaires* ».

Séance du lundi 12 décembre

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 5 décembre, le président **Jean Baechler** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

Pierre Delvolvé a présenté à ses confrères l'ouvrage d'Élisabeth Zoller, professeur de droit public à l'Université Panthéon-Assas, *Histoire du gouvernement présidentiel aux États-Unis* (Paris, Dalloz, 2011, 345 pages).

Le président a passé la parole à son confrère **Jean-Robert Pitte**, membre de la section Histoire et Géographie, Délégué à l'information et à l'orientation, Président de la Société de géographie, Président de la Mission pour le patrimoine et les cultures alimentaires qui a fait une communication sur « *le vin et la condition humaine* ».

Avant d'évoquer « *quelques-unes des éminentes vertus du vin sans lequel l'humanité serait encore plus désespérante et désespérée qu'elle n'est* », l'orateur a rappelé que « *nous demeurons les premiers consommateurs de vin au monde, immédiatement suivis des États-Unis, puis de l'Italie et de l'Allemagne, talonnés par l'Espagne, le Royaume-Uni, l'Argentine et la Chine. Très vite, les États-Unis et la Chine seront les premiers consommateurs de la planète, au moins en volume global. La consommation par tête nous place en deuxième position derrière le Luxembourg (48 litres par an, contre 53). À titre de comparaison, chaque Américain en boit 9 litres, chaque Japonais 2 litres et chaque Chinois 1 litre* ».

« *Pour compléter ce bref panorama économique, je rappellerai que les exportations de vins français et eaux de vie de vin représentent 10 milliards d'euros, soit l'équivalent de 182 airbus ou de 405 rames de TGV, ainsi répartis : 2,5 milliards pour le champagne, 1,7 pour le cognac, 1,4 pour le bordeaux et 700 millions pour le bourgogne. On le voit, dans la période de crise que nous traversons, le vin est un produit sérieux, il est à notre économie ce que le pétrole est à d'autres, avec une qualité supplémentaire : celle de porter l'empreinte de notre culture, pour ne pas dire de notre génie, celle de nous ressembler.*

« *Depuis la haute Antiquité, le vin a tenu une place essentielle dans les civilisations du Croissant Fertile dont nous sommes les héritiers et où il est apparu vers la fin du VII^e millénaire avant notre ère. On a découvert en 2007 une cuverie datée de 6100 av. J.-C. à Areni en Arménie, non loin de l'Ararat où la tradition biblique situe l'échouage de l'arche de Noé et l'invention de la viticulture par le Patriarche. De par ses effets euphorisants et doucement désinhibants qui permettent de prendre du recul face au pesant quotidien, il est devenu une boisson de culture qui a tout naturellement pris sa place au cœur des religions du Proche Orient et de la Méditerranée. Dieu grec (Dionysos) et romain (Bacchus), signe de l'alliance avec Yahvé chez les Hébreux, il est devenu central dans le christianisme qui allie l'héritage biblique et celui de la Grèce au travers de l'Eucharistie.* »

À l'issue de sa communication, **Jean-Robert Pitte** a répondu aux questions que lui ont posées ses confrères **Pierre Delvolvé**, **Jacques Boré**, **Bertrand Collomb**, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **André Vacheron**, **Jean-David Levitte**, **Jean-Claude Casanova** et **Jean Baechler**.



À lire

- **Jean Baechler** : « *L'expertise planétaire* », allocution prononcée le mardi 6 décembre en salle des Cinq Académies, dans le cadre de la réunion de synthèse du Comité académique des Relations internationales scientifiques et techniques (CARIST) (sur le site de l'Académie : <asmp.fr>).

- **Raymond Boudon** : Résumé de sa conclusion générale au colloque « Théories et modèles en sciences sociales » de l'Académie européenne interdisciplinaire des sciences qui s'est tenu les 28 et 29 novembre à l'Université Paris-Diderot. « *Les succès des sciences de la nature aux XVII^e et XVIII^e siècles et l'ambition qui se déploie surtout dans le troisième tiers du XVIII^e siècle, de développer des sciences morales aussi solides que les sciences de la nature, donnent naissance à une question épistémologique majeure : celle des critères permettant de distinguer la pensée scientifique de la pensée spéculative. De Locke à Marx, en passant par Condillac, on a longtemps eu tendance à ériger le refus de l'innéisme en critère de la scientificité dans le domaine de l'humain. Aujourd'hui, plusieurs mouvances importantes des sciences sociales partent du principe que la scientificité exige d'adopter une conception naturaliste expliquant le comportement humain par des causes "infra-individuelles" échappant à l'esprit humain. C'est particulièrement la position de la mémétique, du structuralisme et des neurosciences. Ces mouvances peuvent légitimement faire état de succès scientifiques réels. Mais elles doivent peut-être surtout leur influence à l'épistémologie naturaliste qu'elles véhiculent. Or, il est possible de donner de la notion de scientificité une définition découplée du critère naturaliste, qui s'applique aussi bien aux sciences sociales qu'aux sciences de la nature.* »

- **Emmanuel Le Roy Ladurie** : « *Vers un désastre climatique ?* », dans *Le Monde* du samedi 3 décembre. « *Les différences thermiques moyennes d'un siècle à l'autre d'après le climatologue allemand Franz Mauelshagen, du XVI^e au XIX^e siècle, n'étaient en général que de 2/10 de degré Celsius en plus ou en moins. Au cours des années qui vont de 1900 à 2010, la progression thermométrique, liée elle-même au réchauffement dont il est tant question, serait, de façon caractéristique, plus considérable, pouvant atteindre un degré centigrade, ou même davantage. Or le GIEC, pour le XXI^e siècle, envisage une hausse probable ou possible des températures de 1 à 3°C pour les années 2050, et même 2 à 5°C pour les décennies 2090 ou 2100. De tels chiffres sont calculés, semble-t-il, sur la base d'un prolongement des courbes thermiques actuelles et d'une appréciation des considérables volumes de gaz à effet de serre qui seront injectés dans notre atmosphère pour des raisons évidentes, industrielles et autres, au cours des 90 prochaines années. Et malgré les vaines objurgations et supplications de climatologues toujours plus angoissés...* »

- Le magazine *Le Spectacle du Monde*, édition de décembre 2011, publie, sous le titre « Notre histoire de France » une série d'essais d'histoire et sur l'histoire. **Jean Tulard** y signe un article intitulé « Limoëlan ou le premier attentat à la voiture piégée » (page 43) et **François d'Orcival** y évoque, sous le titre « Poincaré la confiance » (pages 50-51), celui qui fut tour à tour le sauveur de la patrie quand il était Président de la République et le sauveur du franc quand il était président du Conseil. .

En bref

- Le président de l'Académie, **Jean Baechler**, après avoir participé à la réunion du CARIST le mardi 6 décembre (voir ci-dessus), a représenté l'Académie en intervenant au colloque « Vérités scientifiques et démocratie », organisé le mercredi 7 décembre à l'Hôtel de Lassay par l'Assemblée nationale et l'Académie des sciences, en présence et avec la participation du président de l'Assemblée, **Bernard Accoyer**, du ministre de l'Éducation nationale, **Luc Chatel**, du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, **Laurent Wauquiez**, et de **Catherine Bréchnignac**, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences. L'intégralité du colloque est disponible en vidéo sur le site de la chaîne LCP.

- **Jean-François Lemaire**, correspondant de l'Académie (section Histoire et Géographie), a donné, le jeudi 8 décembre, une conférence à l'Université de Rennes II sur le "bouleversement de la médecine sous l'Empire".

Honneurs et distinctions

- **John Rogister**, correspondant de l'Académie (section Histoire et Géographie), par décret présidentiel du 12 octobre, et **Denis Huisman**, correspondant de l'Académie (section Philosophie), par décret présidentiel du 14 novembre, ont été élevés à la dignité de Grand Officier dans l'Ordre National du Mérite.

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « la réforme du régime général des obligations » se réunira le mercredi 14 décembre, le jeudi 12 janvier et le jeudi 19 janvier, de 9h30 à 16 heures, dans la salle des Cinq Académies.

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 16 janvier 2012 à 16h30 en salle Portemer.